

énorme aux contacts personnels. Comme vous l'avez souligné, Monsieur le Président, j'ai moi-même visité en 1976 bon nombre des pays de cette région. J'ai l'intention d'y retourner cette année compte tenu de l'engagement que j'ai pris de développer nos relations mutuelles.

Nos relations ont donné lieu dans de nombreux cas à la signature d'accords ou à la création de commissions mixtes. Le développement, l'éducation et les questions culturelles sont des domaines sur lesquels portent ces accords et ces commissions. Les pays de cette région ont également manifesté un intérêt accru pour le Canada. Onze d'entre eux ont ouvert des ambassades au Canada et d'autres ont des bureaux à New York et à Washington qui s'occupent de leurs relations avec le Canada. La Ligue arabe maintient également un bureau d'information ici depuis plusieurs années. Les gouvernements provinciaux entretiennent aussi des relations étroites avec ces pays, notamment dans le domaine économique. Ils ont toujours bénéficié de l'aide, à l'étranger, des ambassades canadiennes et, au Canada, de la collaboration du ministère des Affaires extérieures.

Il serait certes ridicule de nier la grande instabilité de cette région — ainsi que la possibilité de discordes futures — mais cet état de choses ne devrait pas nous dissuader de veiller à nos nombreux intérêts dans le Moyen-Orient. Le Canada a d'excellentes occasions de resserrer ses liens en travaillant avec les pays et les populations du Moyen-Orient et du Maghreb, pour le meilleur avantage réciproque. Le gouvernement s'est engagé à atteindre ces objectifs et nous sommes heureux de constater qu'un nombre croissant de Canadiens partagent ce point de vue. Nous attendons avec grand intérêt les conclusions de votre enquête dans l'espoir qu'elles contribueront vraiment à promouvoir les objectifs à long terme du Canada et à mieux sensibiliser le public aux possibilités et aux problèmes de cette région.

**Le conflit
israélo-arabe**

Je voudrais aborder maintenant le problème de la position du Canada sur le conflit israélo-arabe. Seules les négociations ramèneront la paix au Moyen-Orient : il faut donc encourager les Arabes et les Israéliens à s'asseoir à la même table pour résoudre ensemble leurs divergences. Nous inspirant d'une politique équilibrée et impartiale à l'égard aussi bien des Israéliens que des Arabes (y compris les Palestiniens), nous ferons tout notre possible pour promouvoir une solution de compromis et une attitude de modération, mais notre influence demeurera, bien entendu, limitée puisque nous ne sommes pas un des acteurs principaux sur cette scène.

Nous sommes favorables à l'indépendance, à la souveraineté et à l'intégrité territoriale du Liban. Nous nous sommes ainsi fermement opposés à l'invasion du Liban par Israël, invasion qui ne nous paraissait ni justifiée ni susceptible d'atteindre les objectifs visés. Le Premier Ministre a déploré cette initiative dans une lettre au premier ministre Begin. Nous continuons donc à soutenir qu'Israël doit se retirer immédiatement et inconditionnellement du Liban. Le retrait des forces syriennes et de l'O.L.P. (Organisation de libération de la Palestine) est évidemment tout aussi important pour le